

COMMUNICATION DE M. G. ENGERRAND.
A PROPOS DES SILEX D'OTTA (1).

Dans sa note déjà citée, M. Nery Delgado me reproche de lui attribuer une opinion erronée en ce qui concerne les silex d'Otta.

Je dis à la page 58 de mon livre : « Pour M. Delgado, les silex et quartzites d'Otta sont des cailloux taillés par les habitants des kjökkenmöddinger de Mugem. » Cette phrase est citée d'après un travail de M. Delgado (2) lui-même, et ce savant a bien voulu reconnaître que, par suite de l'absence d'un *d*, son texte me donnait raison (3).

(1) M. Max Verworn fait remarquer que *Ota* est la véritable orthographe. Après une visite qu'il a faite dans cette localité, il conclut que les silex d'Ota ont certainement été taillés, mais que les conditions de leur gisement sont telles que l'« Existenz des tertiären Menschenahnen im Tejotale besteht kein einziger Anhaltspunkt ». Séance du 22 juillet 1906 de l'*Anthropologischen Vereins zu Göttingen* in *Korr.-Blatt der deutschen Gesellsch. für Antropol.*, etc., 1906, p. 76, et *Archäolitische und Paläolitischen Reisestudien in Frankreich und Portugal*. ZEITSCH. F. ETHNOL., 1906, p. 611.

(2) J.-F. NERY DELGADO, *Les silex tertiaires d'Otta*. (COMPTE RENDU DU CONGRÈS D'ANTHROP. ET D'ARCHÉOL. PRÉHIST. DE PARIS, 1889, et COMM. DA DIRECÇÃO DOS SERVIÇOS GEOLOGICOS DE PORTUGAL, t. IV, 1900-1901, p. 161.)

(3) M. Boule, qui n'aime pas les Éolithes, a pensé qu'il y avait là l'occasion d'atteindre un partisan de ces industries primitives; aussi s'est-il hâté de me condamner sans preuves (*L'Anthropologie*, 1905, p. 608). Je suppose cependant qu'il n'aura pas de peine à reconnaître ce que M. Nery Delgado, le principal intéressé, a reconnu lui-même, *mea culpa* qu'il aurait pu s'éviter en vérifiant le texte auquel je faisais allusion. Je pourrais encore relever, dans cette note, une insinuation comme M. Boule paraît les affectionner, mais je crois que ce genre d'argumentation est suffisamment bien apprécié par M. A. de Mortillet (*L'Homme préhistorique*, 1906, p. 342) pour que je me dispense d'en dire davantage. (*Note ajoutée pendant l'impression.*)

Il y a donc lieu de dire que la note française a mal rendu l'opinion de M. Delgado que je rétablis ici en citant le texte portugais dans lequel sa pensée se trouve fidèlement exprimée :

• Compunha-se (la collection exposée au Congrès de Lisbonne) de 30 exemplares obtidos do interior da camada de grés terciario, e 24 outros encontrados soltos á superficie do solo...

• Logo á primeira inspecção reconhece-se uma differença profunda nas fórmas dos silices evidentemente contemporaneos do grés, comparados com as dos silices achados soltos á superficie do solo, mostrando estes ultimos, pela maior parte, fórmas melhor definidas, e em que póde ver-se a prova de lascado intencional...

• Sem de nenhum modo pretender contestar *a priori* a existencia do homem na era terciaria, devo comtudo dizer que a demonstração, se tem um dia de apparecer, está ainda muito longe de poder formular-se com os dados que actualmente se conhecem (¹). •

(¹) J.-F. NERY DELGADO, *Relatorio acerca da decima sessão do Congresso Internacional de Anthropologia e Archeologia prehistoricas*. Lisboa, 1890, pp. 34 et 35.